

TERMINOLOGIE DESCRIPTIVE DES SOLS ET DE LEURS DÉGRADATIONS

par H. JACQUES-FÉLIX

La présente note était annexée à un rapport plus important destiné à la Conférence africaine des Sols de Goma (Congo Belge), mais qui n'a pu y être discuté pour n'avoir pas été fourni en temps voulu.

Sa publication distincte n'a d'autre inconvénient que celui d'isoler ces brèves définitions d'un texte qui, à l'occasion de cas concrets relatifs au Cameroun, les développait plus longuement.

Le destin des termes introduits dans le langage des sciences descriptives est souvent de perdre en précision ce qu'ils gagnent en extension. Il est utile de temps en temps de se mettre d'accord sur leur signification et pour cela l'occasion ne peut être meilleure que celle d'une Conférence réunissant les promoteurs et les usagers des termes litigieux.

A. — DE QUELQUES PRINCIPES

1° Subordination des termes allant du général au particulier. Exemple : La *désilicatisation* est un phénomène très large qui peut se subdiviser en phénomènes secondaires ; *désilicification*, *désertification*, *latéritisation* qui se juxtaposent sur une région ou se superposent sur un profil et ne doivent pas être confondus.

2° Emploi, sous réserve de les préciser, de termes vernaculaires s'appliquant étroitement à des objets locaux. Exemple : *iketekut* (Ndiki-Ba-

nen) pour désigner la terre d'une case effondrée sur laquelle on fait une culture.

3° Généralisation, sous réserve de les définir, de certains termes vernaculaires désignant des faits typiques d'une certaine extension. Exemple : *bowal* pour désigner un plateau latéritique.

4° Etablissement d'une synonymie entre termes de langues étrangères plutôt que des substitutions inutiles. Exemple : *ravinement* n'a pas à être substitué par *gully érosion* ou inversement.

5° Emploi de *binômes* pour les profils caractérisés par deux horizons très distincts. Exemple : *allite-latérite* pour dénommer une terre ayant un horizon supérieur éluvial allitique et un horizon inférieur illuvial latéritique.

B. — TERMINOLOGIE DE L'ÉVOLUTION ALLITIQUE

J'ignore quelle était la nature exacte de la terre que BUCHANAN désignait pour la première fois du nom de latérite. J'imagine que l'Auteur faisait plutôt allusion à la consistance qu'à la couleur, car alors il n'eût pas manqué d'emprunter à la même source latine le terme adéquat.

Mais le mot en faisant fortune en est venu à désigner des objets dissemblables sinon contradictoires dans leur signification. Ainsi il me paraît inadmissible de confondre sous le même terme une terre déferriée et une terre surferrifiée, ou

encore une terre pulvérulente et une roche dure. Et qu'il me soit permis d'évoquer plaisamment à ce sujet ce qu'il adviendrait si un colon africain et un colon malgache, incapables de se mettre d'accord sur le terme de *latérite*, en venaient à se jeter à la figure l'objet de leur controverse. Il n'est pas douteux que l'argument du premier aurait plus de poids et assurerait la victoire à son promoteur, car lorsque le colon africain parle d'extraire de la *latérite* pour se construire une habitation, il fait allusion à une roche ferrugineuse compacte, tandis que le colon malgache entend par le même terme une terre meuble qui est à délayer pour en faire de la brique.

Ce n'est pas que le terme de *latérite* n'ait pas reçu, par la suite, une définition scientifique. Pour LACROIX la *latérite* vraie est une terre qui contient plus de 90 % d'hydrate d'alumine. Cette notion précise a servi au même Auteur pour une classification chimique des plus utiles et dont le principe est à conserver, mais *mutatis mutandis*, c'est-à-dire en substituant les termes d'*Allite* et de *Stallite* (HARRASSOWITZ) à ceux de *latérite* et d'*argile* laissés à des désignations physionomiques d'usage courant (1).

Je propose donc :

1° Que le processus initial de la libération et de l'évacuation des constituants du sol autres que l'alumine soit qualifié d'*ALLITISATION* en lieu et place de *latéritisation*.

2° Que les objets, définitifs ou temporaires, superposés ou juxtaposés, qui sont l'expression directe de l'*allitisation* ou de phénomènes secondaires, reçoivent qualification en fonction de leur état physique : structure et couleur.

3° Que cette terminologie ne préjuge en rien d'une autre plus précise dont l'emploi n'est permis qu'après analyse chimique ou minéralogique du matériau considéré.

a) **Rubrique.** — Terre rouge, d'un degré variable d'allitisation, située normalement au-dessus de la zone d'attaque, riche encore en silicates, rubéfiée par libération et oxydation du fer autochtone ; structure compacte quand l'horizon est profond, structure grumeleuse quand il est au contact de l'horizon humifère.

b) **Allite** (sens général). — Terre plus ou moins claire, rose, jaunâtre ou blanchâtre, située normalement au-dessous de l'horizon humifère, pauvre en silicates, décolorée par déferritisation, enrichie par différence en alumine ; structure pulvérulente plus ou moins accusée.

c) **Latérite.** — Terre approchant de la consistance rocheuse, ou roche de néoformation, ou roche résiduelle, caractérisées par une teinte rouge et une forte teneur en Fe_2O_3 et Al_2O_3 .

(1) Bien que le terme argile ait aussi un sens bien précis pour les chimistes.

1° **Ellatérite.** — Roche résiduelle éluvée n'ayant guère conservé que ses constituants ferriques et alumineux ; teinte rouge, structure rappelant celle de la roche-mère dont certains éléments peuvent ne pas être entièrement altérés.

2° **Illatérite.** — Roche de néoformation illuviale constituée par un enrichissement en fer allochtone d'un horizon du sol ; teinte rouge irrégulière ; structure caverneuse.

d) **Horizon latéritique.** — Horizon coloré de mouchetures rouges correspondant à des concrétions diversement dures et nombreuses, surferrifiées et pouvant enchâsser des particules terreuses riches elles-mêmes en alumine et silice libres plus ou moins autochtones. Situé normalement au-dessous de l'horizon allitique, il n'est pas un obstacle absolu à la pénétration des racines et à la circulation de l'eau.

e) **Banc latéritique.** — Etat plus achevé que le précédent, concrétions plus ou moins jointives et cimentées dans la partie supérieure, constitue l'*illatérite* parfaite ; toujours en situation profonde s'oppose à une libre pénétration de l'eau et à la pénétration des racines.

f) **Grenaille latéritique.** — Granules de néoformation constitués presque uniquement par du fer, de teinte foncée, durs et dépourvus de particules terreuses dans leur état accompli. Le terme de gravier impliquerait plutôt une origine résiduelle et ne doit pas être employé.

g) **Carapace latéritique.** — Banc latéritique que l'érosion des horizons sus-jacents a mis à jour et qui s'est encore durci en surface. S'oppose à toute végétation ligneuse, interdit pratiquement la pénétration de l'eau.

h) **Bowal** (pluriel : bowé). — Carapace latéritique apparue sur de vastes étendues et conférant au paysage un facies caractéristique ; la prononciation *foula* demande à ce que l'on écrive bowal, plutôt que boval.

i) **Latéritisation.**

1° **Ellatéritisation** : processus d'élyviation de roches dénudées ne gardant que leur fer et leur alumine ;

2° **Illatéritisation** : processus d'illuviation du fer dans un horizon inférieur à l'horizon déferrité.

j) **Bowallisation** (Sens d'AUBREVILLE). — Processus érosif du décapage des bancs latéritiques.

C. — TERMINOLOGIE DES PROCESSUS ET DES FAITS DE DÉGRADATIONS DU SOL

a) **Séries primaires.** — Succession, dans les

conditions topo-édapho-bio-climatiques (1) du milieu naturel, des états évolutifs du sol allant de la roche-mère au *pédo-climax*.

b) **Pédoclimax.** — Etat d'équilibre stable du sol dans les conditions du milieu naturel.

c) **Dégradation.** — Toute modification chimique, physique ou mécanique du sol, préjudiciable à ses finalités agraire ou phytobiotique, ayant l'action de l'homme pour origine.

d) **Séries secondaires progressives.** — Succession, dans les nouvelles conditions introduites par l'homme dans le milieu, des états évolutifs du sol allant du stade perturbé au *pédoclimax secondaire*.

e) **Séries secondaires régressives.** — Succession, dans les nouvelles conditions introduites et maintenues par l'homme dans le milieu, des états évolutifs du sol, allant du stade perturbé à l'*anté-climax* (pyroclimax le plus souvent).

f) **Pyroclimax.** — Etat d'équilibre stable du sol dans les conditions de dénudation végétale entretenues par les feux courants sous les autres conditions naturelles.

g) **Séries agno-pastorales.** — Succession des états évolutifs du sol cultivé par l'homme, ou parcouru par son bétail, sous les autres conditions naturelles. Les conditions édaphiques et topogra-

phiques peuvent être modifiés par l'irrigation, le drainage, le nivellement, etc...

h) **Agro-climax.** — Etat d'équilibre stable, dans les conditions topo-climatiques, du sol cultivé ou parcouru.

i) **Lixiviation.** — Migration *per descensum* de certains constituants du sol à la suite : de leur *décomposition chimique*, de leur solubilisation et de leur entraînement par l'eau de percolation ; l'*éluviation* chimique peut être *générale*, ou bien *partielle* avec *illuviation inférieure*. L'appauvrissement initialement qualitatif peut, en certaines circonstances, être volumétriquement appréciable.

j) **Érosion.** — Evacuation : par enlèvement éolien, par éluviation, ou par simple gravitation, des couches superficielles du sol à la suite de la *désagrégation mécanique* de ses particules par le vent, la pluie, le piétinement, les façons aratoires, etc...

k) **Ruissellement.** — Erosion hydrique des formes neuves antérieures ou extérieures au réseau de drainage ou, au contraire, érosion hydrique des formes pénéplanées.

l) **Ravinement.** — Erosion par creusement linéaire partout où le drainage peut s'organiser.

- (1) Conditions topographiques, sol, plus ou moins incliné ;
 — édaphiques : sol exondé ou inondé ;
 — biotiques : occupation de la faune et surtout de la végétation ;
 — climatiques : action des éléments météorologiques.

L'AGRONOMIE TROPICALE

Extrait du n° 3-4
Mars-Avril 1949
